

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **La Nouvelle Jérusalem** » :

Le trône de Dieu et de l'Agneau (Jours 1 à 6)

L'Épouse, la femme de l'Agneau (Jours 7 à 16)

Toutes choses nouvelles (Jours 17 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Christ, la Tête sur toutes choses

L'Épître aux Ephésiens, une lettre sur l'Eglise, révèle déjà dans le premier chapitre, que Dieu a établi Christ comme Tête sur toutes choses et l'a donné pour chef suprême à l'Eglise. Cela doit nous montrer ce que le Seigneur a prévu pour l'Eglise. Après avoir parlé de Sion, le lieu de l'autorité de Dieu, nous comprenons aussi pourquoi Paul commence sa lettre ainsi. Christ est au-dessus de tout, et toutes choses ont été mises sous ses pieds. Le but final de Dieu est « *de réunir toutes choses en Christ* » (Eph.1:10) et de les réunir sous la Tête, Christ. En relation avec Sion, nous chérissons d'autant plus cela.

Partout où le terme « Sion » est utilisé dans la Parole, il en va de l'autorité de Dieu dans cet univers. Dieu veut être le Roi à Sion et régner depuis ce lieu. Si nous voyons et comprenons que la vie de l'Eglise aujourd'hui est Sion, nous reconnaissons alors combien l'Eglise est grandiose. Parfois nous ne sommes pas conscients de la grande œuvre à laquelle nous prenons part.

La vie de Dieu nous amène au trône de Dieu

Sion est le royaume de Dieu, une ville forte et la ville du grand Roi. Elle ne s'appelle pas seulement « Jérusalem », mais aussi « le trône de Dieu ». J'aimerais insister encore une fois sur le fait que dans l'Eglise, il n'en va pas uniquement de la vie. Nous avons toujours beaucoup insisté sur la vie, parce qu'effectivement elle est très importante; sans la vie de Dieu, nous ne pouvons pas bâtir sa maison. Et pourtant la vie seule n'est pas le but de Dieu. Notre vie humaine est soumise à toutes sortes de variations, parce qu'elle a à voir avec la rela-

tion entre le Seigneur et nous. Un chrétien peut être vivant aujourd'hui, toujours plein de vie dans deux ans, mais négliger cette vie et se retrouver à Sardes dans 5 ans. Il aura alors en tant que chrétien le nom d'être vivant, mais il sera mort. Aujourd'hui, je suis peut-être en très bonne santé, mais la semaine prochaine déjà, je peux être atteint d'une maladie et un mois plus tard jouir de nouveau d'une meilleure santé. La vie est certes très importante, mais elle doit nous amener au trône de Dieu, car celui-ci seul demeure éternellement (Héb.1:8).

Vivre sous son autorité

Le fait que du trône de Dieu coule un fleuve d'eau de la vie (Apoc. 22:1) nous montre que la vie a un but: elle veut nous amener au trône de Dieu. Une réunion de l'Eglise que nous tenons pour « vivante » parce que les chants étaient animés et que tous les frères et sœurs ont partagé quelque chose, n'est vraiment dans la vie que si chacun, en dehors de la réunion, vit sous l'autorité du Seigneur. Posez-vous la question quand vous retournez à vos activités après la réunion, si le Roi approuve ce que vous faites. Vient-il avec vous là où vous voulez aller ? S'il vous accompagne, vous pouvez y aller, sinon restez à la maison. Le Seigneur ne doit pas être le Roi uniquement à la réunion, mais aussi dans nos cœurs, dans notre vie quotidienne et aussi à notre travail. S'il est le « *chef sur toutes choses* » (Eph. 1:22, Darby), alors il l'est évidemment d'abord sur chacun d'entre nous dans l'Eglise, et sur la vie de l'Eglise. Dans Colossiens, il est écrit qu'il est en tout le premier (Col. 1:18). « En tout » signifie « en toutes choses ». Puissions-nous apprendre et nous exercer à venir en toutes choses sous son autorité. Je ne peux pas prétendre que je l'ai déjà appris, mais c'est mon but et cela devrait être notre but à tous. Peut-être que cela ne nous réussit pas toujours, mais nous avançons sur le chemin de la vie, vers le but. Retourner en arrière ne serait pas bon. Si quelqu'un, il y a trois ans, vivait plus sous la domination du Seigneur qu'aujourd'hui, quelque chose ne va pas. En revanche, si nous pouvons témoigner que nous nous tenons aujourd'hui, plus que dans le passé, sous son autorité, bien que nous n'ayons certes pas encore atteint le but, alors nous pouvons louer le Seigneur pour cela, car nous nous trouvons sur le bon chemin.

Dieu a donné Christ comme Chef suprême à l'Eglise, et dans l'Eglise nous pouvons effectivement expérimenter cela.

Le Seigneur veut en fin de compte exercer sa domination sur toute la terre, sur la politique, sur l'Allemagne, sur toute l'Europe, mais en commençant par l'Eglise. Aujourd'hui cela n'a pas encore été révélé, mais quand il reviendra, nous reconnâtrons qu'il règne et nous régnerons avec lui. Tous ceux qui vivent déjà sous son autorité et qui sont édifiés à Sion pourront plus tard régner avec lui. Si aujourd'hui, en tant que chrétien, en tant que quelqu'un qui appartient à son peuple, je ne vis pas sous son autorité, quand il reviendra il ne me dira certainement pas: « Viens, règne avec moi! » C'est pour cette raison que nous devons tous, aujourd'hui déjà à Sion, nous soumettre à son autorité.

La stabilité de la vie de l'Eglise dépendra de la mesure dans laquelle son autorité est réelle pour nous. Si nous nous réjouissons seulement et ne le laissons pas régner sur nous, si chacun peut faire ce qu'il veut dans la maison du Seigneur, alors nous n'avons pas une vie d'Eglise solide. Par conséquent, il faudra instaurer une certaine organisation et surveiller que chacun ne pratique pas ce qu'il veut. Cela ne serait cependant pas l'autorité de Dieu, mais celle des hommes. Nous devons tous fléchir les genoux devant le Seigneur, revenir sous son autorité. Si malgré tout, certains frères et sœurs dans la maison de Dieu ne respectent pas son autorité et font des choses qui souillent l'Eglise, alors les anciens et les frères responsables dans l'Eglise doivent intervenir, afin que le levain ne se répande pas et que l'Eglise ne soit pas souillée. L'Eglise ne doit pas tolérer le péché, l'injustice et la division (qui selon Galates 5 est aussi grave que la magie, l'impureté et l'idolâtrie), mais c'est l'autorité du Seigneur qui doit être exercée.

D'autre part, l'Eglise est la famille, la demeure de Dieu. Notre vie de l'Eglise a aussi besoin de cet aspect, afin que personne n'ait peur, mais que tous vivent dans la paix, le repos et la joie et prennent soin les uns des autres. A Sion règne beaucoup de joie, parce que le Seigneur est présent. Ces deux aspects, quoique très différents, se concilient facilement. Par exemple, dans une famille où les enfants apprennent à être obéissants, règnent la paix et la joie. Si les enfants se disputent et désobéissent à leurs parents, il n'y a pas de joie dans la famille et ce sont les querelles qui dominent. L'autorité de Dieu et la famille de Dieu sont des aspects de la vie de l'Eglise qui se complètent.

Si nous n'avons jamais appris à venir sous l'autorité de Dieu, mais que chacun exprime librement des critiques sur ce qui ne lui plaît pas dans la vie de l'Eglise, alors la famille de

Dieu ne pourra pas être exprimée non plus. Si je vois quelque chose qui ne correspond pas au Seigneur, je l'apporte au trône dans la prière. Je ne suis pas le roi. Ensuite seulement, je peux chercher la communion avec d'autres à ce sujet.

De Sion viennent des instructions, de manière à ce que nous marchions dans la lumière du Seigneur et dans ses voies. Si nous apprenons aujourd'hui à vivre dans la piété, à marcher en esprit et à venir toujours plus sous l'autorité du Seigneur, nous pourrons alors nous asseoir sur son trône avec lui. Dans Apocalypse 3:21 il dit: « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.* » Nous devrions tous apprendre à vivre sous son autorité à Sion. Disons au Seigneur: « Seigneur, règne sur chaque aspect de ma vie. Je regrette que tu ne puisses pas encore régner sur toutes les parties de mon moi. Je me repens de cela. Je veux te donner ce point. Bien que je sois faible et que je ne puisse pas encore vaincre cet aspect, tu sais combien je désire que tu régnes sur cette partie de mon être. » Ne croyez-vous pas que le Seigneur va répondre à une telle prière?

Un domaine important sur lequel le Seigneur doit régner, ce sont nos paroles. C'est particulièrement valable pour le couple et la famille, afin que nous ne nous irritions pas les uns contre les autres. Ne pensez pas que la politesse dans la famille est superflue! Dans nos relations familiales, nous devons venir sous la domination du Seigneur. Quelquefois les frères exigent de leur femme qu'elle leur soit soumise parce qu'ils sont la tête de la famille. La manière la plus efficace par laquelle un homme peut obtenir de sa femme qu'elle lui soit soumise est de l'aimer. Quand une épouse remarque que son époux l'aime, il est simple pour elle de se soumettre à lui, et c'est ainsi que le couple est amené sous la domination de Christ.

Si chacun d'entre nous vit sous l'autorité du Seigneur, personne ne réussira alors, par sa propre autorité, à s'élever à un statut d'apôtre que chacun devrait écouter, d'unique autorité dans l'Eglise. De même, l'autre extrême ne sera pas non plus

possible : une situation dans laquelle nous ne devons plus reconnaître aucune autorité dans l'Eglise, où chacun fait ce qu'il veut. Dans l'Eglise il n'y a ni anarchie ni démocratie, ni aristocratie ni monarchie. Ici il n'y a que la « théocratie », c'est-à-dire que Dieu seul règne. Et quand un frère est en Christ et a effectivement raison, je dois me soumettre à lui, car dans la Bible il est écrit que nous devons être soumis les uns aux autres. Je le fais non parce qu'il a une position particulière mais parce qu'il est un avec Dieu. Chacun d'entre nous est responsable de grandir en Christ qui est la Tête. Puissions-nous tous apprendre cela.

La vie de l'Eglise n'est pas si simple. Je le vois aujourd'hui d'une tout autre manière qu'auparavant et je continue à apprendre à tout voir avec les yeux de Dieu et à laisser de côté toutes mes propres représentations. Je veux apprendre à mesurer la ville avec la mesure de Dieu et non pas avec la mienne. Si chacun applique sa mesure à Sion, le résultat sera le chaos et la confusion, et finalement au lieu de nous trouver à Sion, nous serons à Babylone.

Jérusalem : tout est selon l'Esprit

La Jérusalem « *d'en haut est notre mère* », dit Paul dans Galates 4. Aujourd'hui, nous ne sommes pas pour la Jérusalem terrestre qui, selon Paul, représente Agar et Ismaël et qui est selon la chair. Dans 2 Corinthiens 5:16, Paul dit: « *Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair* ». Un principe est valable pour Jérusalem : tout doit être bâti selon l'Esprit, et cela nécessite du temps. Si nous voulons accomplir le plan de Dieu et sommes impatients de parvenir au but, alors nous risquons d'être tentés, comme Abraham, d'aller chercher Agar et de produire Ismaël comme fruit. Agar est la loi et la loi n'est plus valable aujourd'hui, bien que tout pourrait aller plus vite si nous l'employions: « Vous ne devez pas faire cela! Cela doit être accompli de cette manière-là ! » De cette manière, en très peu de temps une certaine unité serait produite, qui ne serait toutefois rien de plus qu'une certaine uniformité. Jérusalem est cependant selon la promesse, née de l'Esprit et pleine de grâce. Sa source est Dieu.

Jérusalem n'est pas bâtie selon l'ancienne alliance, mais selon la nouvelle alliance et autant la source que la sphère sont complètement différentes. Dans la nouvelle alliance, tout est en Esprit, dans la sphère de l'Esprit et selon l'Esprit. Je sais que nous avons encore beaucoup de manques, mais cela ne veut pas dire que nous devons nous résigner. Voir la gloire de la Nouvelle Jérusalem devrait nous stimuler à aller de l'avant. Encourageons-nous et ne reculons pas. La gloire qui est devant nous est notre héritage.

Le tabernacle de Dieu parmi les hommes

« *Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux* » (Apoc. 21:3). Dieu veut habiter parmi les hommes et sa demeure a deux aspects: premièrement elle est la famille dans laquelle Dieu vit avec ses fils. Nous sommes la maisonnée de Dieu, son habitation, son Eglise. Deuxièmement, Dieu veut aussi habiter parmi les peuples. Chaque Eglise a des voisins là où elle se rassemble ; elle vit ainsi au milieu des hommes. « *Et la parole a été faite chair, et elle a habité (litt. : tabernaclé) parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14). Quand Jésus vivait sur cette terre, il était le tabernacle de Dieu parmi les hommes. Sion ne signifie donc pas seulement que Dieu habite parmi nous, mais aussi que Dieu habite parmi les peuples et les nations. Les nations perçoivent la lumière qui rayonne de Sion, qui est le témoignage du Seigneur. Dieu s'intéresse effectivement aux nations, car dans les nouveaux cieux, sur la nouvelle terre et aussi dans le royaume des mille ans, nous devons régner sur les nations. La proclamation : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! » est une parole grandiose. Notre vie d'Eglise normale et merveilleuse doit exercer une influence encore plus grande sur notre voisinage. Chaque Eglise doit être le tabernacle de Dieu parmi les hommes, dans son voisinage. Notre lumière doit briller. Nous ne devons pas uniquement rester entre nous, mais nous sommes « *le tabernacle de Dieu avec les hommes* ».

Notre Evangile

Le tabernacle de Dieu avec les hommes est le moyen vivant, organique, d'annoncer l'Évangile. Là où nous travaillons quotidiennement, avec nos collègues, nos camarades d'école ou d'étude et nos voisins, le tabernacle de Dieu doit être visible.

Quand Jésus a vécu sur cette terre, la Parole a été faite chair, elle a « tabernaculé » parmi les hommes, et ils ont vu sa gloire. Il était complètement intégré à l'humanité. Il était le tabernacle de Dieu et il vivait sous l'autorité de Dieu et dans l'unité avec Dieu. Il était agréable aux hommes et parlait avec eux d'homme à homme, à tel point qu'ils n'ont pas reconnu qu'il était Dieu ! C'était un homme avec lequel on pouvait se comporter ou traiter d'une manière normale. J'espère que vos voisins, vos camarades, vos collègues, vos parents et vos amis voient la lumière ! C'est le moyen pour que des hommes soient gagnés pour l'Église. Il y en aura toujours quelques-uns qui seront contre l'Église mais d'autres verront quelque chose. Les religieux se sont opposés à Jésus, mais beaucoup d'hommes l'écoutaient volontiers.

Les hommes dans le monde actuel ont beaucoup de problèmes et de difficultés. Mais dans la Parole, il est écrit que Dieu va essuyer toute larme de leurs yeux. D'un côté nous pouvons prendre cela pour nous, car le Seigneur nous aide dans nos souffrances pour nous sauver de la mort et de situations difficiles. D'un autre côté cependant, cela signifie aussi que nous devons apprendre à compatir et à souffrir avec ceux qui souffrent et à essuyer leurs larmes. Parfois nous sommes tellement insensibles que nous critiquons les larmes au lieu de les essuyer. Quand le Seigneur était sur cette terre, il a apporté aux hommes un Évangile très élevé et cependant, il a pu compatir avec les plus petites souffrances. Dans l'Église, nous devrions apprendre à compatir les uns avec les autres.

L'Epouse, la femme de l'Agneau (1)

La relation entre une fiancée et un fiancé est merveilleuse. Or, à la fin de la Bible il est écrit: « *Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau* » (Apoc. 21:9). Sion est d'une part une ville depuis laquelle Dieu règne sur tout l'univers, d'autre part c'est l'Epouse de l'Agneau. Nous sommes la fiancée, il est le fiancé. La relation entre Dieu et nous est difficile à expliquer. Rien ne peut la décrire d'une manière plus judicieuse que l'image d'une fiancée et d'un fiancé. La Bible tout entière nous montre que Dieu considère son peuple comme sa fiancée et son Epouse. Il aime son peuple comme un mari aime sa femme. La relation de Dieu avec les hommes est une relation d'amour. Pour cette raison l'Ancien Testament contient un merveilleux livre, le Cantique des Cantiques. Beaucoup de chrétiens ne le comprennent pas et ont l'impression qu'il n'a pas sa place dans la Bible. Mais celui qui le comprend admettra qu'il s'intègre parfaitement dans les Ecritures. Il exprime même l'ardeur de Dieu envers son peuple, envers Sion, envers son Epouse. Le Cantique des Cantiques nous montre une image merveilleuse : le Seigneur n'est pas seulement notre Maître mais aussi notre Bien-aimé.

Conserver notre premier amour

« *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* » (Apoc. 2:4). L'Eglise doit aimer le Seigneur et garder son premier, son meilleur amour pour lui. La première et la meilleure œuvre dans l'Eglise n'est pas l'annonce de l'Évangile, ni une œuvre sociale, c'est *d'aimer le Seigneur*. La première et la plus importante des tâches de l'Eglise en tant que l'Épouse de Christ, c'est de l'aimer plus que tout. De quoi se réjouit le plus un conjoint ? De la bonne cuisine de sa femme ou de ses dons pour la couture ? Pour cela il pourrait aussi engager un bon cuisinier ou un bon couturier. Pourquoi est-ce que le repas cuisiné par son épouse est si bon ? Parce qu'il est assaisonné avec amour ! Parfois nous devons oublier toutes les œuvres et dire au Seigneur : « Seigneur, je suis ici uniquement pour t'aimer ». Le Seigneur illustre cela avec les deux sœurs, Marthe et Marie. Bien que les activités de Marthe aient été justifiées, il a dit de Marie qu'elle avait choisi la bonne, la meilleure part (Luc 10:38-42).

Les premières œuvres

Ce que nous pourrions faire pour le Seigneur sans notre premier et meilleur amour ne peut pas le satisfaire. Les activités ne sont pas pour lui le plus important. Autrefois, j'ai souvent réfléchi à ce que sont les premières œuvres dans la lettre écrite à l'Eglise à Ephèse et en quoi cela nous concerne. Le Seigneur a dit: « *Repens-toi, et pratique tes premières œuvres* » (Apoc. 2:5). Aujourd'hui, je comprends que l'essentiel est que nos œuvres pour le Seigneur soient accomplies avec notre premier et notre meilleur amour envers lui.

Un jour, une pauvre veuve a mis deux petites pièces dans le tronc des offrandes, alors que les riches y mettaient beaucoup d'argent. Quel don compte comme première œuvre ? Les deux petites pièces étaient aux yeux du Seigneur plus précieuses que tout l'argent des riches. Pourquoi ? Parce que la veuve a donné toute sa fortune au Seigneur par amour pour lui. Peu importe combien nous faisons de choses pour le Seigneur, ce qui compte est le motif, la source de notre acte. Cela ne dépend pas de la taille du service que nous accomplissons dans l'Eglise. Le Seigneur se réjouit quand nous le servons à Sion, l'Epouse du Seigneur, par amour pour lui. Il n'est pas important de nous préoccuper de savoir si nous sommes vus et reconnus des hommes ou récompensés de nos efforts. Dans la vie de l'Eglise en tant que l'Epouse du Seigneur, nous devons apprendre à tout faire pour lui de notre premier amour.

Une vierge pure

« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure » (2 Cor. 11:2). « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles » (Apoc. 14:4-5).

Le Seigneur veut avoir une Epouse qui soit une vierge pure. Le mot « vierge » est déjà aujourd'hui presque rayé du vocabulaire de ce monde, mais dans la Bible il a une signification importante. N'avez-vous pas ce désir intense d'être une vierge pure pour notre Epoux, une Epouse sans tache, ni ride, qui ne soit pas souillée par tant de choses ? La pureté est un aspect important de l'Epouse. Dans 2 Corinthiens 11:2, Paul dit que Dieu veut nous présenter à Christ comme une vierge pure. Cela doit aussi être notre fardeau et notre œuvre dans l'Eglise. Priez pour tous les saints, afin que le Seigneur nous purifie et nous sanctifie, non pas seulement parce que nous sommes souillés ou que nous avons péché, mais parce qu'il veut recevoir une vierge pure. Nous disons très facilement : « Seigneur, pardonne-moi. Purifie-moi de mes péchés. Je veux obtenir le pardon afin que je ne sois pas puni. » Derrière nos paroles, il y a un tout autre motif que le désir d'être cette vierge pure pour l'Epoux. Tout dépend de notre motif et de notre vision. La Nouvelle Jérusalem descend du ciel, « *préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux* » (Apoc. 21:2). Le Seigneur, le Christ glorieux mérite une telle vierge pure.

Correspondre entièrement à l'Epoux (Gen. 2:23)

Une fiancée, une épouse, doit correspondre entièrement à son Epoux, comme Eve correspondait pleinement à Adam. Dieu l'a prévu ainsi. Quand nous avons des projets dans l'Eglise, si nous sommes conscients qu'ils ne correspondent pas à l'Epoux, nous devrions les abandonner immédiatement, même s'ils nous paraissent bons. Nous avons peut-être le désir de faire quelque chose pour le Seigneur et nous prions pour cela, cependant nous avons le sentiment que cela ne correspond pas à notre Seigneur ; apprenons alors à nous éloigner de ces choses. Beaucoup de choses peuvent paraître bonnes aux

yeux humains, voire nécessaires, mais ne correspondent pas à l'Epoux. Paul se basait sur le même principe quand il a dit : « *Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas* » (1 Cor. 10:23). Il est faux de dire que rien n'est permis dans l'Eglise. Tout est permis, sauf le péché. Si nous aimons notre Epoux et le connaissons, nous allons dire comme Paul : « Tout m'est permis, mais tout ne correspond pas à mon Epoux. » C'est aussi valable pour la vie de couple. Je pourrais faire beaucoup de choses que je tiens pour bonnes, mais parce que cela ne réjouit pas ma femme, je préfère les laisser de côté. Quand quelque chose dans les sentiments des conjoints ne correspond pas à l'autre, nous faisons bien de le laisser de côté. Dans l'Eglise, ne vous demandez pas simplement si quelque chose est bon ou nécessaire, mais si cela correspond à la nature et au goût du Seigneur, si cela le réjouit. Si ce n'est pas le cas, nous devrions dire : « Seigneur, je t'aime et pour cette raison je laisse cela de côté. » C'est une attitude raisonnable de la part de l'Epouse.

Etre entièrement soumis à la Tête, Christ

Je vous assure que l'obéissance est bien plus agréable au Seigneur qu'une offrande. Elle lui procure bien plus de joie que tous nos dons ou toutes nos activités. Il est tout à fait possible de donner beaucoup au Seigneur, de faire de nombreuses œuvres pour lui, et de lui être cependant désobéissant. Quand Paul traite de la soumission dans Ephésiens 5, il ne se réfère pas seulement au couple, mais bien plus encore à la vie de l'Eglise : « *Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef (litt. : la Tête) de l'Eglise qui est son Corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ...* » (Eph. 5:23-24). A Sion, nous apprenons à obéir au Seigneur et à dire Amen. C'est un processus d'apprentissage, car nous sommes rebelles de nature. Par la vie, par la grâce et par l'Esprit qui vit en nous, nous apprenons à dire au Seigneur par amour pour lui : « Seigneur, je veux t'être soumis. » « *Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses* » (Eph. 5:24). C'est la caractéristique la plus importante de l'Epouse.

L'Epouse, la femme de l'Agneau (2)

Il est tellement merveilleux de louer le Seigneur ensemble ! Si nous nous tenons sous son autorité, que nous grandissons dans la vie et que l'amour grandit dans l'Eglise, alors certainement que l'Epoux reviendra bientôt. Rien ne ramènera plus vite le Seigneur que l'amour de l'Eglise pour lui. Nous lui rendons son amour!

Conserver le premier amour

« *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* » (Apoc. 2:4). Au sujet d'Adam et Eve, il est écrit que les deux deviendront une seule chair. Si nous aspirons avec ardeur à être l'Epouse du Seigneur, et à l'aimer comme notre Epoux, alors nous allons aussi nous exercer jour après jour à être un avec lui – pas seulement dans notre vie personnelle mais aussi dans la vie de l'Eglise. Y a-t-il quelque chose de plus élevé que de dire Amen à tout ce que le Seigneur veut ? Quand le Seigneur Jésus vivait sur cette terre, il était entièrement un avec le Père. Il a dit: « *Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jean 8:29). Le Père était en tout temps avec lui parce qu'il faisait tout ce qui lui était agréable. C'est aussi pour cette raison que le Père l'aimait tant. C'est aussi valable pour nous: « *Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit* » (1 Cor. 6:17).

Si nous avons en nous un tel désir de tout faire dans l'unité avec le Père, comme un couple qui s'aime et qui décide de tout faire ensemble, qui accomplit tout dans l'unité, alors notre amour pour le Seigneur est vraiment véritable. Il serait terrible que ma femme fasse quelque chose sans que je le sache ou réciproquement. Je ne veux pas non plus faire quelque chose pour le Seigneur indépendamment de lui, mais j'ai le désir de tout faire avec lui. Si chacun d'entre nous est un avec le Seigneur, alors nous serons aussi un dans notre couple et dans notre vie de famille. Ce n'est pourtant possible que si chacun reste en Christ et vit par Christ! Même si nous pouvons expliquer : « Alléluia, nous sommes l'Epouse du Seigneur! », cela ne signifie pas grand-chose, car la Bible dit déjà très clairement que l'Eglise est l'Epouse du Seigneur. Aimons le Seigneur de notre meilleur amour.

Correspondre pleinement à l'Epoux

Paul a dit aux Corinthiens qu'il était jaloux d'eux d'une jalousie de Dieu (2 Cor. 11:2), son but étant de les présenter à Christ comme une vierge pure. Si en tant que l'Eglise nous disons au Seigneur que nous voulons être son Epouse, nous devons aussi le prouver en lui correspondant en tout, de manière à ce qu'il puisse dire : « *Voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair* » (Gen. 2:23). Dieu a pris une côte d'Adam pour créer Eve ; de même qu'Eve est tirée d'Adam, ainsi ce qui est l'Eglise ne peut être que ce qui vient vraiment de Christ. Il est la Tête du Corps de l'Eglise (Col 1:18).

Etre entièrement un avec Christ

L'Epître aux Ephésiens nous montre que l'Eglise doit être soumise à sa Tête, Christ. Personne d'autre que le Seigneur n'est la Tête de l'Eglise, et personne dans l'Eglise ne peut remplacer la Tête qui est Christ. Il est l'Epoux ! Aucun époux normal n'accepterait que son épouse le remplace par un autre homme. De la même manière, Christ ne permet à personne de le remplacer, aussi capable que soit celui qui voudrait le faire. La Bible dit très clairement que ni Paul, ni Pierre, ni aucun autre apôtre n'est la Tête du Corps, mais uniquement le Seigneur. L'Eglise doit grandir en toutes choses en lui qui est la Tête. Alors seulement sera-t-elle l'Epouse de Christ.

Uniquement pour la satisfaction de Christ

En tant que l'Eglise, nous sommes d'abord là pour satisfaire notre merveilleux Epoux. Si dans l'Eglise de la ville où vous demeurez, peu importe sa taille, vous aimez tous le Seigneur et avez un seul but devant les yeux, c'est-à-dire de satisfaire votre Epoux, alors l'Eglise est en bonne santé. Ainsi, lorsque nous allons annoncer l'Evangile notre but n'est ni de gagner un grand nombre de personnes, ni de faire une œuvre de grande envergure, mais uniquement de satisfaire le Seigneur. Quand dans l'Eglise nous servons ou faisons quelque chose pour les frères et sœurs, nous agissons par amour pour notre Seigneur, afin de lui plaire. Car du Seigneur Jésus lui-même il est dit qu'il faisait tout ce qui était agréable au Père. Apprenons à connaître le Seigneur toujours mieux et à développer une telle relation intime avec lui, comme peuvent l'avoir un époux et une épouse. Alors nous saurons aussi dans notre cœur ce qui lui procure de la joie et ce qui lui déplaît.

Une Epouse préparée et parée

« Le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée » (Apoc. 19:6-7). Ces versets nous montrent que l'Epouse s'est préparée et parée. Nous devons tout préparer longtemps à l'avance, parce que le jour du mariage, il sera trop tard. Pourquoi le Seigneur n'est-il pas encore revenu ? Parce que son Epouse n'est pas encore prête. L'Epoux a fait tellement pour gagner son Epouse ! Non seulement il a tout créé pour elle, mais il est même mort pour elle. Christ aime l'Eglise et s'est donné pour elle (Eph. 5:25).

Christ a souffert et supporté énormément de choses pour nous, il est finalement allé à la croix. Comment pourrions-nous ne pas l'aimer ? Il n'y a pas de plus grand amour, dit le Seigneur, que de donner sa vie pour ses amis. Paul a dépeint ce Christ crucifié aux yeux des Galates et si nous aussi nous l'avons chaque jour devant les yeux, alors l'amour de Christ nous pressera d'une telle manière que nous ne nous vivrons plus nous-mêmes, mais nous vivrons pour celui qui est mort pour nous (Jean 15:13; Gal. 3:1; 2 Cor. 5:15).

Le Seigneur a payé un prix très élevé pour nous. Cependant, une fois que nous sommes devenus croyants, il reste encore beaucoup de choses à purifier en nous ! Après tant d'années, j'apprends toujours, en communion avec lui, à mettre en ordre, jour après jour, ma marche journalière, mes habitudes et mes désirs. Mes pensées et mon cœur ont encore besoin de beaucoup de sanctification. Le Seigneur doit nous traiter, nous purifier, nous sauver ! Voilà en quoi consiste la préparation de l'Épouse. Comme nous l'avons lu dans Ephésiens, il veut avoir une Église glorieuse, sans tache, ni ride, sainte et irréprochable : une Église glorieuse. Quelle parole puissante ! Il veut non seulement une Église irréprochable mais aussi glorieuse. Dieu est lui-même la gloire ; la gloire est son expression. Une Église glorieuse est remplie du Seigneur et le représente. Si nous regardons à nous-mêmes et aux autres frères et sœurs, nous nous demandons parfois en doutant : « Seigneur, vas-tu vraiment obtenir une Église glorieuse ? » Mais je crois que tout s'accomplira selon la Parole. Quand des doutes montent en toi, relis ces versets : « *Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu* » (Apoc. 21:10).

Notre renouvellement

Jérusalem doit être nouvelle et non pas vieille, mais fraîche et sans ride. L'Eglise du Seigneur doit être vivante en Esprit. Bien que notre homme extérieur se détruise, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour (2 Cor. 4:16).

Il est écrit à propos de Moïse, par exemple, que malgré son âge de 120 ans, il n'avait pas perdu sa vigueur. Pourquoi ne remarquait-on pas son grand âge ? Parce qu'il vivait avec la force de Dieu. Beaucoup d'entre nous étaient au début de la vie de l'Eglise tout feu tout flamme pour le Seigneur et pour Jérusalem, mais avec les années, leur amour pour le Seigneur et pour son Eglise a diminué. Frères et sœurs, en tant que l'Epouse du Seigneur nous devons tous apprendre à rester en tout temps frais et nouveaux, en nous nourrissant de Christ et en nous purifiant par l'eau de sa Parole. Dès que nous découvrons une tache, nous devons dire : « Seigneur, enlève chaque tache en moi ; tu es ma victime expiatoire ». Le Seigneur est la réalité de tous les sacrifices. Nous pouvons nous réjouir de toutes les richesses de Christ chaque jour et le prendre comme notre sacrifice – l'humanité fine et pure du Seigneur ressuscité – afin que nous soyons fortifiés et renouvelés. Le Seigneur nous a préparé une nourriture si merveilleuse !

Le Seigneur revient bientôt. Rachetons le temps qui nous reste pour nous préparer, afin d'être transformés intérieurement par sa vie et aussi vêtus et parés comme une reine, comme le Seigneur décrit son Epouse dans le Psaume 45 et dans Apocalypse 19. Le vêtement de l'Epouse est fait d'un fin lin (Apoc. 19:8) qui est la justice des saints ; cela signifie que la préparation de l'Epouse dépend fortement du fait que notre marche et nos actes soient justes.

Nous mentionnons souvent l'amour fraternel parmi nous, et nous en avons effectivement besoin, mais pas sans justice. Ne confondons pas l'amour fraternel avec la tolérance. Fermer les yeux quand nous voyons quelque chose de faux n'a rien à voir avec l'amour. Dieu nous aime, mais il doit aussi nous traiter. Dans Hébreux 12, il est écrit qu'il châtie celui qu'il aime. C'est donc pour notre bien qu'il le fait, afin que nous participions à sa sainteté. De plus, le traitement du Seigneur produit pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice (Héb. 12:11). Le véritable amour, c'est celui-là. Le vêtement de fin lin que la Bible décrit se rapporte toujours à la fine humanité de notre Seigneur Jésus-Christ, avec toutes ses vertus. Si l'Eglise va de l'avant, grandit et se prépare, alors la justice de Christ, qui contient aussi son amour, sera exprimée. Sans ce vêtement de fin lin, sans préparation, il y a beaucoup de manques. Mais si les saints se parent de la justice du Seigneur et de ses vertus et se préparent pour les noces, alors la beauté de l'Eglise sera manifestée. J'espère que toutes les Eglises vont devenir encore plus belles.

L'Eglise, une pâte nouvelle

Etant donné qu'il s'agit de la *Nouvelle Jérusalem*, tout ce qui est ancien doit disparaître. Le Seigneur fait toutes choses nouvelles, une nouvelle création (2 Cor. 5:17), une pâte nouvelle (1 Cor. 5:7). La pâte nouvelle est une image du nouvel homme, et le Seigneur lui-même est la farine la plus fine, sans levain. Il est exprimé quand nous faisons disparaître tout le vieux levain. Le levain est le péché, comme par exemple l'impudicité, la cupidité, la discorde, la jalousie, les disputes. A Corinthe, il y avait même une débauche telle qu'elle ne se rencontrait pas chez les païens (1 Cor. 5:1). C'est pourquoi Paul a dû reprendre les Corinthiens.

D'un côté, l'Eglise est une pâte nouvelle, d'un autre côté on trouve malheureusement encore du levain en elle, ce qui est illustré par deux offrandes dans lesquelles Dieu permettait qu'il y ait du levain : les sacrifices d'actions de grâces offerts à la fête de la Pentecôte (Lév. 7:11-14; 23:15-21). Rappelez-vous que l'Eglise est née aussi à la Pentecôte. Ces deux offrandes devaient contenir du levain afin de montrer que l'Eglise n'est malheureusement pas encore entièrement libre du levain. C'est pourquoi nous devons apprendre, en tant que pâte nouvelle, à faire disparaître le vieux levain.

L'ancienne création a été corrompue par le péché, elle est devenue faible, a vieilli et aboutit dans la mort. Dans l'Epître aux Romains, nous lisons : « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Rom. 5:12). Par Adam nous avons tous péché et sommes sous la domination de la mort. Mais Jésus-Christ a apporté la vie et par lui la grâce est venue sur la terre ; que c'est merveilleux ! « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul* » (v. 17). Nous devons apprendre jour après jour à faire disparaître le vieux levain. Le levain endommage la pâte nouvelle.

Le levain ne représente pas seulement les péchés tels que l'idolâtrie, la cupidité, l'impudicité, mais aussi les traditions religieuses comme on le voit dans l'Epître aux Galates avec le levain de la circoncision. Le levain religieux détruit la vérité et donne à l'homme de fausses espérances. Beaucoup croient par exemple qu'ils seront enlevés dans une ville merveilleuse et marcheront dans ses rues en or. Mais cela aussi, c'est du levain. La Nouvelle Jérusalem est l'Epouse de l'Agneau.

Le levain de la religion

Le Seigneur a mis en garde les disciples en disant : « *Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens* » (Mat. 16:6). Frères et sœurs, je voudrais aussi vous mettre en garde contre le levain des pharisiens et des saducéens : nous ne pouvons pas inviter comme prédicateurs tous ceux qui se nomment serviteurs du Seigneur uniquement parce qu'ils parlent aussi de Christ. Tôt ou tard, le levain surgira d'eux. Même s'ils essaient de cacher qu'ils ne sont pas du tout pour l'Eglise, cela ne leur réussira pas. Après plusieurs invitations, le levain finira par apparaître. N'est-ce pas pareil dans l'autre sens, quand on vous invite dans un groupe chrétien ? L'Eglise ne devient-elle pas à un certain moment le sujet de discussion ? Et si vous m'invitez, il est certain qu'après la troisième fois déjà l'Eglise viendra à la lumière, car je ne peux m'empêcher de parler de l'Eglise ; son nom est même écrit sur mon front. Si dans les réunions vous laissez parler quelqu'un qui n'est pas pour l'Eglise, qui lui est même opposé, vous allez avoir des problèmes de levain. Peut-être dites-vous que je suis trop étroit, mais je veux marcher sur le chemin étroit. Le Seigneur nous met en garde contre le levain, parce que celui-ci corrompt la pâte nouvelle ; il nous ramène à la tradition de laquelle nous sommes sortis. Et finalement, c'est précisément le but du levain. Frères et sœurs, prenons la Parole du Seigneur au sérieux.

Le levain de l'hypocrisie et de la politique

Le Seigneur nous met aussi en garde contre le levain de l'hypocrisie. « *Jésus leur fit cette recommandation : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode* » (Marc 8:15). Dans l'Eglise, nous ne devons pas être hypocrites, c'est-à-dire que nous ne devons pas nous conduire

d'une manière qui ne correspond pas à notre réalité intérieure. Il ne doit pas être trouvé de levain dans la maison du Seigneur, pas non plus de levain de la politique, que le Seigneur appelle le levain d'Hérode. Si nous le laissons entrer, il est certain que tôt ou tard il nous ramènera dans les anciennes traditions et à Babylone. A la fin, nous serons aussi vieux qu'avant, et même encore plus vieux.

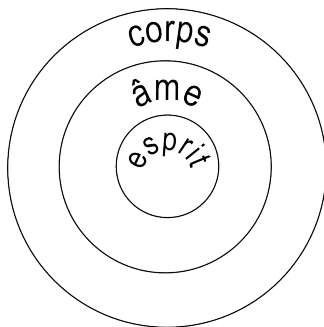
La caractéristique de la Nouvelle Jérusalem, c'est qu'elle est *nouvelle*. C'est très important. Lisons 2 Corinthiens 5:14-17 : « *Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » Oui, les choses anciennes sont passées, elles sont mortes. Non seulement Christ est mort, mais nous sommes tous morts avec lui. Cela signifie que l'ancienne création, la chair, notre moi, la vie de notre âme, l'homme naturel, tout ce qui appartient au vieil homme contaminé par le péché et déchu, tout cela est mort. C'est un fait merveilleux ! Cela ne doit pas être seulement un enseignement pour nous, mais par le Saint-Esprit qui demeure en nous, nous voulons expérimenter que nous sommes morts avec Christ. Paul dit : « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2:20). C'était son expérience. C'est uniquement dans notre esprit que nous pouvons expérimenter que tout est nouveau en Christ.

Lisons aussi Romains 6:4 : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » Cette vie nouvelle, c'est en fait la vie de résurrection. La croix est la solution à tous les problèmes. Dans Romains 6:6 il est dit : « *Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps*

du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ».

L'ancienne création est sans espoir et doit être mise de côté, comme le vieil homme. Le monde essaie d'améliorer le vieil homme, mais l'histoire montre qu'il est devenu toujours pire. Il est sans espoir et ne peut pas être amélioré. C'est pour cela que le Seigneur, à la croix, a mis fin à tout ce qui est négatif : le péché et le vieil homme. Ensuite, il a donné naissance à une nouvelle vie, à savoir une nouvelle création en résurrection. La résurrection de Jésus est en fait une naissance, la naissance de la nouvelle création. Le dernier Adam est devenu l'Esprit qui donne la vie, afin qu'il entre en nous quand nous devenons croyants et nous rende à la vie. Dans l'Esprit se trouve la nouvelle création.

Notre renouvellement



Dieu a créé l'homme en trois parties : avec un esprit, une âme et un corps. Suite à la chute de l'homme, l'esprit est mort, et l'âme et le corps ont été infectés par le péché. Le péché a corrompu l'homme et l'a transformé en un être déchu, qu'on appelle le vieil homme. Comment Dieu a-t-il résolu le problème ? D'abord, il a anéanti ce qui était vieux à la croix. Ensuite, par la résurrection, il est devenu l'Esprit qui donne la vie, et qui, entrant dans notre esprit, le ramène à la vie, puis devient un avec notre esprit. C'est la nouvelle création, qui est produite dans notre esprit par son Esprit. Depuis notre esprit, le Seigneur peut maintenant renouveler jour après jour notre intelligence, toute notre âme et notre cœur. Il s'agit du processus si important du renouvellement, qui s'accomplit chaque jour dans notre vie : *« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »* (Rom 12:2).

Comment pouvons-nous comprendre la Parole et les choses célestes, si notre intelligence n'est pas renouvelée ? La cause de toutes les différentes manières de penser, dont la confrontation se termine toujours par des disputes, c'est que notre intelligence n'est pas renouvelée. Nous avons vraiment besoin d'un renouvellement. Ma vieille manière chinoise de penser, et votre vieille compréhension allemande doivent être renouvelées, car en Christ ni un Chinois, ni un Allemand, ni un Coréen ne vaut quoi que ce soit. Dans le nouvel homme, il n'y a plus ni Juif, ni Grec, car Christ est tout et en tous.

Le Seigneur agit aujourd'hui en vue de la Nouvelle Jérusalem, en nous renouvelant jour après jour. En fonction de notre expérience, ce processus exige beaucoup de temps. Commençons donc à nous ouvrir au Seigneur et à lui dire : « Seigneur, non seulement purifie-moi, mais en plus, renouvelle-moi ! » Le renouvellement va plus loin que la purification, il touche tout notre être et nous garde dans notre premier amour pour le Seigneur. Si nous ne sommes plus renouvelés chaque jour, notre premier amour se refroidit aussi. Nous ne voulons pas être comme l'Eglise à Ephèse qui avait abandonné son premier amour.

« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix » (Eph. 2:14-15). Alléluia ! Avec les deux il a créé un seul homme nouveau ! C'est ainsi que la Nouvelle Jérusalem va être bâtie. Ce qui est vieux n'a pas de place dans l'Eglise et doit disparaître parce que cela risque de la détruire : le levain, notre chair, notre moi, nos propres concepts.

Dans Ephésiens 4:20-24 il est écrit que nous devons nous dépouiller du vieil homme : « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* » Soyez renouvelés ! Comment est-ce que le Seigneur prépare la Nouvelle Jérusalem aujourd'hui ? Comment renouvelle-t-il toutes choses ? En nous renouvelant jour après jour, non pas extérieurement mais depuis l'intérieur, par son Esprit qui vit dans notre esprit. Il renouvelle notre âme, notre cœur, notre intelligence, nos sentiments et notre volonté, et le résultat est la sainteté, la justice et la vérité. Nous serons ainsi vraiment saints et justes. C'est l'expression de la nouvelle nature de l'Esprit. Dans Romains 7:6 il est écrit : « *Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli.* » Il nous faut donc comprendre ce que le mot *nouveau* signifie, comment tout est renouvelé et comment le Seigneur nous renouvelle : c'est-à-dire par sa mort et sa résurrection. Alors que nous sommes renouvelés, nous expérimentons chaque jour la mort et la résurrection du Seigneur. C'est pour cette raison que Paul dit : « *Par votre confiance que j'ai dans le Christ Jésus notre Seigneur, je meurs chaque jour. C'est pourquoi nous ne nous lasons point; mais si même notre homme extérieur dépérit, toutefois l'homme intérieur est renouvelé de jour en jour* » (1 Cor. 15:31; 2 Cor. 4:16 - Darby).

Ce petit mot « nouveau » est bien plus important que ce que nous pensons. La Nouvelle Jérusalem, de nouveaux cieux, une nouvelle terre et enfin dans Apocalypse 21:5 : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles!* » C'est vraiment un message véritable et qui délivre une bonne nouvelle ! Non seulement nos péchés nous sont pardonné mais en plus, il fait toutes choses nouvelles ! Que le Seigneur soit loué pour cela!

Différents aspects de l'Eglise

Le but de ces messages n'est pas uniquement de comprendre et de saisir ce qu'est la Nouvelle Jérusalem, mais bien plus de nous permettre aujourd'hui, dans chaque Eglise, de bâtir selon le modèle céleste. L'Eglise est très importante parce que c'est l'édifice de Dieu. Quand le Seigneur reviendra, nous reconnaitrons que le centre de tout l'univers sera la Nouvelle Jérusalem.

L'Eglise n'est pas seulement un lieu, dans lequel nous nous réunissons le dimanche matin mais elle est aujourd'hui le royaume de Dieu et l'habitation de Dieu au milieu de son peuple. Nous bâtissons l'Eglise en tant que la maison du Dieu vivant et sommes nous-mêmes les pierres vivantes. L'Eglise n'est pas un bâtiment qui après la réunion du dimanche reste vide. Pierre a dit que nous sommes tous des pierres vivantes qui s'édifient en une maison spirituelle. Dieu n'habite pas dans un édifice fait de mains d'hommes mais il vit en nous et parmi nous, dans sa maison vivante.

En outre, Dieu doit régner dans l'Eglise en obtenant la domination dans la vie de chacun. Son trône doit être là.

L'Eglise est aussi le tabernacle, le témoignage de Dieu parmi les hommes. Le Seigneur Jésus aussi était la tente, l'habitation de Dieu sur la terre. Il a mené une vie normale sur cette terre et a rendu témoignage de Dieu d'une manière vivante. Il n'a pas seulement enseigné les hommes mais il resplendissait de la vie de Dieu. Jean dit : *« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père »* (Jean 1:14). Dans chaque localité, l'Eglise doit être l'habitation de Dieu parmi les hommes.

A la fin de la Bible ont lieu des noces, car l'Eglise est l'Epouse de l'Agneau. Chaque fois que nous célébrons un mariage dans l'Eglise, nous devrions nous souvenir que nous attendons le véritable mariage. Lisons l'Apocalypse afin que chacun soit certain qu'il y est invité. Si quelqu'un autour de nous n'y est pas encore invité, présentons-lui l'invitation du Seigneur dans Apocalypse 19 : « *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu* » (Apoc. 19:7-9). Acceptons tous cette invitation !

Ces noces sont le point culminant dans la Parole de Dieu. Il est déjà très beau d'être *invité* à un mariage, mais c'est encore plus beau d'être l'Epouse de l'Epoux. A un mariage l'épouse est toujours le centre. Bien que le Seigneur soit le plus grand, bien qu'il soit Dieu lui-même, en fin de compte, son Epouse est le centre de l'attention. Il a payé un prix élevé pour la racheter d'entre toute la création. Le Seigneur est mort à la croix pour nous gagner. Il nous a sauvés et nous a purifiés par son sang ; il nous a rachetés pour Dieu et pour nous réconcilier avec lui. Il nous a donné sa vie et nous a régénérés, et nous sommes devenus participants de sa nature divine. Aujourd'hui, nous grandissons dans la vie et nous serons conduits dans la gloire et bâtis en tant que son Epouse, sa ville et son royaume. Quel prix élevé le Seigneur a payé ! Quand je pense à cela, je ne peux pas faire autrement que de l'aimer.

L'amour de Christ nous presse

C'est pour cela que Paul a dit que l'amour de Christ le presse (2 Cor. 5:14). A travers tous les âges, des chrétiens se sont consacrés, ont vécu dans la pauvreté, étaient prêts à être persécutés et à mourir. Ils préféreraient être persécutés que d'abandonner leur foi, parce qu'ils avaient touché l'amour du Seigneur. Le Seigneur ne nous force pas à le suivre, mais il nous attire, afin que nous nous donnions pour son royaume, pour son plan, pour qu'il puisse nous gagner et nous transformer. Il a encore une grande œuvre à accomplir en nous. Malheureusement, parce qu'ils ne voient pas la gloire à venir, peu nombreux sont les croyants prêts à participer à cette oeuvre. Si nous avons un tel but glorieux devant les yeux et savons quelle gloire est devant nous, nous répondrons Amen à la Parole et serons prêts à abandonner beaucoup de choses pour ce but élevé.

Aujourd'hui en Allemagne, personne n'est jeté en prison parce qu'il croit en Jésus-Christ. Mais l'ennemi trouve d'autres méthodes pour nous paralyser, comme la richesse, le monde, un travail bien rémunéré, une voiture de luxe, une grande maison. Il essaie de cette manière de remplir notre cœur, afin que notre amour pour le Seigneur diminue. Cela nous nuit plus que si nous étions jetés en prison.

Etre prêts à souffrir

Ne sommes-nous pas tous très occupés au point de n'avoir que peu de temps pour le Seigneur ? Souvent nous ne sommes pas prêts à abandonner quelque chose pour lui et à souffrir un peu. Parfois je réfléchis à la souffrance et je dois admettre que cela ne vaut pas la peine d'en parler. Peut-être que tu es fatigué

et désires te reposer, mais il y a justement quelque chose à faire dans l'Eglise, et parce que tu vois la gloire devant toi, tu l'accomplis par amour pour le Seigneur. Si les enfants ont laissé la salle de réunion en désordre, tu peux la ranger et la nettoyer pour l'accomplissement de la volonté du Seigneur, au lieu de murmurer et de te fâcher à ce propos. Dis au Seigneur : « Amen, Seigneur, voici une occasion pour moi de nettoyer par amour pour toi! » N'est-ce pas merveilleux ? D'un autre côté, un tel exemple doit attirer l'attention des parents et de ceux qui servent sur le fait que nous devons veiller sur les enfants par amour pour le Seigneur, et que nous pouvons chacun gagner plus de sa vie et de sa nature dans ce service.

Ne critiquons pas, mais venons au Seigneur et prions quand nous voyons des fautes dans l'Eglise : « Père, nous avons tellement de manques dans l'Eglise ! Donne-nous plus de ton Fils et nourris-nous, donne-nous une offrande, et fais-nous gagner Christ par ta grâce ! » Lorsque nous prions ainsi, son Esprit agit et comble nos manques. Quand le Seigneur nous montre certains manques dans l'Eglise, ce n'est pas dans le but que nous critiquions mais dans le but que nous priions. Apprenons à prendre de telles situations comme des occasions de souffrir avec Christ.

Quand Jésus vivait sur cette terre, il était parfait et personne n'a pu trouver aucune faute en lui. Même Pilate a dû reconnaître : « Quel homme ! Je ne trouve rien de faux en lui. » Pilate n'avait pas compris pourquoi tous les pharisiens, les docteurs de la loi et tout le peuple voulaient crucifier Jésus. Mais c'était la volonté de Dieu qu'il devienne notre offrande pour le péché. Selon la Parole de Dieu, une offrande pour le péché devait être parfaite, un agneau sans tache. Seul Jésus était qualifié pour mourir pour nous. Il a mené une vie parfaite au milieu d'hommes pécheurs. Même ses douze disciples ont commis beaucoup de fautes. Pierre parlait trop vite. Jean et Jacques étaient très proches du Seigneur, mais il les a appelés « fils du tonnerre ». Quand certains ont refusé de recevoir le Seigneur, Jean et Jacques ont déclaré : « *Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?* » (Luc 9:54). Nous aussi, nous réagissons souvent comme eux et devons alors nous repentir et demander pardon au Seigneur. Mais dans l'Eglise, nous devrions apprendre peu à peu à ne plus réagir ainsi.

Le Seigneur a souffert déjà avant d'être crucifié. Alors qu'il se rendait à Jérusalem pour y mourir, les apôtres se sont disputés pour savoir qui était le plus grand d'entre eux. Et pourtant, ils étaient en présence du plus Grand, du Seigneur en personne. Le désir d'être élevé est une véritable maladie ; tout homme aimerait être grand. S'il n'y parvient pas dans le monde, il aimerait au moins être considéré à sa juste valeur dans l'Eglise ou à la maison. Le Seigneur leur a répondu que le plus grand d'entre eux devait être le serviteur de tous et il leur a donné un exemple en leur lavant les pieds (Jean 13:1-17).

Le Seigneur a beaucoup souffert durant sa vie sur terre. Il a été mal compris, critiqué, lié ; on lui a craché au visage et finalement cloué à la croix. Paul a reconnu que les souffrances font aussi partie des richesses de Christ et il a dit dans Philippiens qu'il ne voulait pas uniquement connaître Christ, mais aussi la communion de ses souffrances (Phil. 3:10). Dans Colossiens, il écrit : « *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise* » (Col. 1:24). Avec une telle vision, il n'est pas si difficile de se donner pour la préparation de l'Epouse. Cela n'implique pas seulement la joie, la paix et la jouissance, mais aussi la souffrance. Tous les couples peuvent témoigner que beaucoup de souffrances sont nécessaires pour édifier un couple. L'amour et la souffrance vont ensemble, mais à la fin c'est la gloire qui est manifestée.

Dans la vie de l'Eglise l'amour nous pousse à vivre par celui qui est mort et ressuscité pour nous. Quelle joie de savoir que le Seigneur veut nous renouveler ! Mais n'oubliez pas que pour être renouvelés, l'expérience de la mort est nécessaire. Premièrement, tout levain doit être ôté et seule la croix du Sei-

gneur peut produire cela. Sa vie de résurrection œuvre alors en nous pour que nous le servions en nouveauté de vie.

Collaborer à notre salut quotidien

Le prix que nous devons payer pour notre salut quotidien est de renier notre moi. Le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc. 9 :23). Il ne s'agit pas ici du salut de la condamnation éternelle, car celui-ci s'obtient par la foi et la grâce. Sitôt qu'un homme croit en Jésus-Christ, il est sauvé et né de nouveau, c'est le don de Dieu. Le salut commence par la foi et s'obtient par la grâce, et non par des œuvres, car Christ lui-même a accompli l'œuvre de la rédemption. Mais après le salut le Seigneur doit encore beaucoup travailler en nous. Il accomplit cette œuvre durant cet âge, l'âge de la grâce, par sa vie en nous, par les circonstances, par la mort et la résurrection, par les souffrances, mais aussi par la jouissance. Dans notre être naturel, nous ne pouvons pas être édifiés dans la maison de Dieu ; nous ne pouvons pas être assemblés les uns aux autres. Mais si nous sommes prêts à nous donner au Seigneur et à collaborer avec lui pour son œuvre de transformation en nous, alors il pourra y parvenir. Mais il ne nous y contraint pas. Aujourd'hui, seule une minorité de croyants est prête à se laisser édifier par le Seigneur. Beaucoup, la majorité même, se satisfont d'être sauvés et d'avoir reçu la foi. Ils vont une fois par semaine au culte, rentrent à la maison et vivent à nouveau leur propre vie. Ils sont aussi croyants, mais avec eux le Seigneur ne peut pas accomplir son plan, il ne peut édifier Sion.

Quand le Seigneur reviendra, les vainqueurs, c'est-à-dire les croyants qui se seront préparés pendant le temps de la grâce, régneront avec lui dans le royaume des mille ans. Mais les croyants qui resteront, devront aussi être préparés et comme le temps de la grâce se terminera au retour du Seigneur, leur préparation aura lieu pendant le royaume des mille ans par le châ-timent. Paul a dit : « *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* » (1 Cor. 3:15). Tous les croyants doivent parvenir à maturité pour la Nouvelle Jérusalem et c'est pour cette raison que Dieu, dans sa sagesse, a prévu encore mille ans, en sorte que ceux qui ne sont pas prêts à collaborer avec la grâce et à payer le prix dans cet âge, soient préparés ensuite, non pas par sa grâce mais par sa justice. Il récompense les saints fi-dèles en leur permettant de régner mille ans avec Christ sur la terre. Cependant un croyant qui mène une vie semblable à celle des hommes dans le monde ne peut naturellement pas s'attendre à régner plus tard avec Christ dans le royaume des mille ans. On ne se moque pas de Dieu et c'est pour cela qu'il y a aussi un châ-timent pour les croyants. Dieu n'est pas uni-quement amour, mais aussi justice. Il écrit dans la Bible que nous devons aussi le craindre. La crainte de l'Eternel est le dé-but de la sagesse.

Donnons-nous pour une œuvre aussi merveilleuse que la Nouvelle Jérusalem, d'autant plus que nous voyons s'appro-cher le jour ! Demandons au Seigneur de nous renouveler et de couper en nous tout ce qui est vieux. Priez au Seigneur : « Ai-de-moi, par ta grâce, par ta vie, à ôter tout ce qui entrave ton œuvre en moi ! Seigneur, prépare-moi ! » Paul nous encourage en disant : « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2:13). Si nous ne sommes pas disposés aujourd'hui à le laisser œuvrer, alors Dieu devra

faire son œuvre en nous par le feu durant l'âge du royaume des mille ans. Mais parce que nous savons que le royaume des mille ans correspond aux noces de l'Agneau auxquelles nous voulons participer, nous nous donnons déjà aujourd'hui à collaborer avec le Seigneur afin qu'il puisse nous préparer.